

Titre du projet : Agencement de l'environnement de vie des enfants et développement émotionnel et comportemental

Encadrante et co-encadrante de la thèse :

Encadrante : Maria Melchior, Directeur de Recherche au département d'Epidémiologie Sociale, Santé Mentale et Addiction (ESSMA) à l'IPLESP INSERM/Faculté de santé de Sorbonne Université, spécialisée dans l'étude des inégalités sociales en matière de santé mentale et de consommation de substances psychoactives.

Co-encadrante : Anne-Peggy Hellequin, Professeure des Universités au Laboratoire des Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces (LADYSS) à l'Université Paris Nanterre, spécialisée dans les thèmes de recherches associés à l'environnement urbain, aux inégalités territoriales, ainsi qu'aux risques et aux représentations spatiales.

Contexte, problématique et travaux antérieurs pertinents :

Les déterminants de la santé intègrent depuis une vingtaine d'années les contextes environnementaux, économique et politique (Dahlgren & Whitehead, 1991). Si ces derniers font l'objet de réactualisations constantes, ils semblent cependant concerner essentiellement les adultes tout en omettant d'intégrer les enfants, qui forment pourtant une catégorie à part dans notre société (Van Kessel et al., 2025). De nombreuses études recensent ainsi l'impact de l'environnement bâti et des mobilités actives sur la santé des adultes, mais peu d'études s'intéressent par exemple aux facteurs impactant la santé mentale et le développement des enfants, encore moins quand il s'agit de facteurs environnementaux. (Lang et al., 2020).

Ce manque d'information dans les rapports entre l'environnement et la santé de l'enfant est d'autant plus important que leurs pratiques spatiales enfantines pèsent sur leur santé d'adulte. Durant l'enfance, trois environnements principaux sont omniprésents : l'école, les infrastructures de loisir et le domicile familial. Les infrastructures de loisirs extérieures, notamment les parcs, aires de jeux, certains terrains de sports, sont considérés dans de nombreuses études comme bénéfiques pour le développement psychologique et moteur des enfants (Cohen et al., 2020; Hong et al., 2025; Moore et al., 2023). Par ailleurs, de précédents travaux rapportent que les enfants et leurs familles ont tendance à fréquenter des espaces de loisirs localisés au sein de leur environnement de proximité et à s'y déplacer à pied lors de courts déplacements (Rivière, 2017; Wiedemann, 2024). L'importance de la marche à pied dans les questions de mobilité des familles montre alors la pertinence de s'intéresser également au concept de marchabilité, défini comme l'adaptation d'un territoire à la marche du fait de caractéristiques morphologiques et de l'aménagement de l'espace (Fonseca et al., 2022). Si des études internationales démontrent des liens entre la proximité aux aires récréatives, aux espaces verts et le développement de l'enfant, peu d'études françaises se sont à ce jour penchées sur cette thématique alors que la distribution des espaces verts et aires de jeu ne suit pas forcément le gradient social observé outre-Atlantique. De plus, les travaux passés ont peu évalué les multiples dimensions du concept d'accessibilité qui entrent pourtant en relation avec les caractéristiques morphologiques du territoire. De ce fait, les inégalités socio-spatiales liées à différentes formes d'appropriation et d'utilisation de l'espace n'ont à ce jour pas été pleinement prises en compte (Cottineau & Pumain, 2022; Iwarsson & Ståhl, 2003).

Le but de cette thèse est d'évaluer les liens entre l'accessibilité aux espaces verts/récratifs depuis les lieux de scolarisation des enfants, et les indicateurs de développement psychologique et comportemental de l'enfant en prenant en compte les caractéristiques socio-économiques du milieu dans lequel ces derniers évoluent. En effet, des études récentes démontrent une inégalité d'accès à des équipements de jeux et d'espaces verts de bonne qualité (Cottineau & Pumain, 2022; Iwarsson & Ståhl, 2003; Moore & Lynch, 2015; Xing et al., 2020). La littérature s'intéressant aux liens entre le développement et la proximité aux espaces verts mais également aux pratiques spatiales des enfants dans la ville nous amène à l'hypothèse suivante : **La proximité géographique entre l'école et des espaces verts/aires de jeux pourrait favoriser la fréquentation de ces lieux et un développement psychologique favorable des**

enfants, sachant que ces associations pourraient varier en fonction de la situation sociale des familles.

Justification de l'approche scientifique :

Les données sur lesquelles le projet s'appuiera seront celles de la cohorte longitudinale ELFE (Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance), avec un échantillon représentatif de 18321 enfants nés en 2011 en France.

Méthodologie et données utilisées

Ce projet se base sur une méthodologie mixte alliant méthodes quantitatives et qualitatives, dans le but de confronter les environnements de vie des enfants (marchabilité de l'environnement de proximité des écoles, proximité des écoles par rapport aux espaces considérés comme ludiques, des indices de vulnérabilité socio-économiques), avec des données traitant de leur développement.

Concernant les indicateurs de développement de l'enfant, nous utiliserons principalement le Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ) et le Children Development Inventory (CDI) évalués à 5 ans par les parents. Le SDQ mesure les difficultés émotionnelles (retrait, anxiété) et comportementales (hyperactivité/inattention, agressivité) des enfants. Le CDI évalue le développement psychomoteur (motricité, développement cognitif). Ces données ont d'ores et déjà été utilisées pour examiner les disparités socio-spatiales dans la santé mentale et le développement psychomoteur des enfants, montrant un lien entre l'indice de défavorisation sociale de la commune de résidence des enfants (FDEP) et leur niveau de difficultés de comportement (SDQ) à l'âge de 5 ans. Pour l'environnement de vie des enfants, l'indice de marchabilité et la proximité des écoles seront calculées à partir de données publiques issues principalement de l'IGN (Institut Nationale de l'Information Géographique et forestière). Les coordonnées géographiques des écoles où sont inscrits les enfants sont également disponibles dans les données ELFE.

Une partie qualitative sera également réalisée afin de permettre d'interpréter les résultats avec l'usage réel des espaces extérieurs par les enfants. Pour cela, environ 6 écoles situées en Ile-de-France seront sélectionnées en fonction de leur profil morphologique et socio-économique. Des entretiens seront réalisés avec des parents dont les enfants sont scolarisés dans ces cinq écoles, ainsi que des observations de terrains en suivant la méthode d'observation flottante de Pétonnet (Pétonnet, 1982).

Données préliminaires

Cet appel à projet s'inscrit dans la continuité d'un mémoire de recherche portant sur l'usage et l'accès aux espaces de jeux publics à Nanterre, démontrant l'existence d'inégalités socio-spatiales en termes d'usage et d'accessibilité aux aires de jeux. En effet, sur ce territoire en particulier, les populations présentant davantage de difficultés sociales et économiques bénéficiaient de structures de moins bonne qualité, ce qui impactait grandement leur utilisation des espaces de jeux (Wiedemann, 2024).

Faisabilité et éthique, et intégration avec les thématiques de l'institut global

Ce projet de thèse interdisciplinaire intègre une méthodologie mixte alliant des analyses statistiques et spatiales, des entretiens semi-structurés et des observations de terrain. Les données utilisées pour l'analyse spatiale sont publiques et ne nécessitent pas d'autorisation d'accès spécifique. Seul l'accès aux données affiliées à ELFE est soumis à une autorisation du Comité d'Accès aux Données de la cohorte. Pour les entretiens avec les parents, un protocole sera rédigé et soumis au Comité d'Éthique et de Recherche de Sorbonne Université.

Ce sujet de thèse s'articule entre deux disciplines majeures, l'épidémiologie sociale et la géographie, et entre dans les axes « Humanité Biomédicale et Éthique », « Autonomie, vieillissement, vulnérabilité » et « Santé Environnement », et vise à promouvoir l'équité en santé humaine à travers une démarche interdisciplinaire. Ce projet intègre les notions d'environnement de proximité et de morphologie urbaine avec la qualité de vie et le développement de l'enfant. L'intérêt pour les questions de mobilité, de morphologies urbaines, et les inégalités socio-spatiales et socio-économiques qui en découlent tendent également à intégrer ce sujet d'étude dans l'axe consacré aux vulnérabilités.

Compétences requises

Des compétences en épidémiologie sociale et en géographie sont requises. Une connaissance pratique de logiciels de SIG et d'analyses statistiques est attendue. Une expérience dans l'analyse de données spatiales et de maîtrise des méthodes mixtes est également nécessaire. Une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé serait appréciée.